Changements fondamentaux au Liban

Partage international nº 28 – Décembre 1990

« Tous les pays impliqués au Liban retourneront chez eux. » (24 mai 1989)

« Les chrétiens et les musulmans libanais se réveilleront un matin face à un ciel serein, un ciel de paix, et se serreront la main comme des frères et des sœurs. » (7 juin 1989)

Avec la défaite sanglante des forces du général Michel Aoun à Beyrouth, le long processus de démilitarisation et de réconciliation pourrait bien avoir réellement commencé au Liban. Presqu'aussitôt, les bulldozers du gouvernement ont commencé à démanteler la Ligne Verte de Beyrouth, qui avait divisé la ville en secteurs musulmans et chrétiens depuis le début de la guerre civile il y a 15 ans. Ce démantèlement constitue le premier pas vers le but fixé, qui est de créer un *« Grand Beyrouth »* sans milice. Faisant suite a ce démantèlement, deux factions musulmanes chiites rivales, qui combattaient depuis trois ans pour le contrôle du Sud-Liban, ont conclu un cessez le feu et s'attachent à normaliser leurs relations. La milice Amal, ainsi que le Hezbollah pro-iranien, ont conclu un accord sous les auspices de leurs supporters respectifs, la Syrie et l'Iran. Lors de pourparlers tenus à Damas entre le président libanais Elias Hrawi et le président syrien Hafez El Assad, des plans ont été établis afin de dissoudre officiellement les milices rivales, de former un nouveau gouvernement et d'obtenir la libération des otages occidentaux.

Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions